

Lausanne s'offre un match de référence face à Pully

A l'image de Milos Bozovic, très combatif, les hommes de Randoald Dessarzin ont mangé leurs adversaires tout crus

Gérard Bucher

Une semaine après que Vevey Riviera s'est joué de Nyon (89-62) avec une facilité déconcertante, Lausanne en a fait de même avec Pully (78-56) à la Vallée de la Jeunesse. Dans les deux cas, l'affaire a été réglée après le premier quart. Les spectateurs n'y auront pas forcément trouvé leur compte.

La faute aux Pulliérans au premier chef, que l'on n'avait jamais vus aussi résignés. Mous à un point à peine imaginable, ils sont allés à l'abattoir sans esquiver le moindre geste de révolte. «Nous avons été bouffés, aussi bien mentalement que physiquement, admet Sébastien Fragnière, coach désarmé. Nous n'avons pas su répondre. On n'a fait que subir et reculer tout au long de la partie. Aucun shoot agressif n'est venu de nos lignes. Nous avons récolté ce que nous avons mis dans le jeu. Maintenant, on sait où on en est. Une prise de conscience individuelle me paraît indispensable. J'espère que l'on parviendra à réagir samedi prochain face à Nyon.»

Auteur de quatre points, Ludovic de Gottrau se demande lui «si l'équipe ne s'entraîne peut-être pas assez fort.» Il est vrai que la dimension physique des Pulliérans a paru bien pauvre face à des Lausannois infailibles dans ce domaine. Cela dit, Noé Lopez a encore beaucoup de choses à travailler à la mène, tandis que Dramane Diarra (2 sur 10 aux tirs) éprouve toujours autant de difficultés à tenir sa position dans la raquette adverse. Un problème qu'il a déjà cultivé dans les rangs de Vevey Riviera Basket au cours des deux dernières saisons. Il se murmure que Pully Basket garde un œil sur Oliver Vogt, jeune retraité de 35 ans actuellement en stage aux Etats-Unis. Sébastien Fragnière disposerait alors d'un pivot exceptionnel.

Du côté des vainqueurs de ce derby, les sourires étaient aussi larges que les 22 points d'écart creusés entre les deux équipes.



Le Lausannois Julien Rahier prend le dessus sur le Pulliérans Dramane Diarra. PHILIPPE MAEDER

Et encore Randoald Dessarzin n'a-t-il pas pesé exagérément sur les têtes des Pulliérans lors du quatrième quart (8-24).

Particulièrement adroit (4 sur 6 à 3 pts), Jérôme Stucheli évoque un match référence, du moins en première mi-temps. «Tout le monde avait la main, ajoute l'arrière lausannois. C'était contagieux. Le plaisir était partagé. A chaque match, ce n'est pas forcément le même joueur qui brille. C'est notre force. Face à Pully, on a bien fait tourner la balle.»

Qui plus est, l'entente entre Julien Rahier et Milos Bozovic (8 sur

13 à 2 pts), de plus en plus bagarreur dans la raquette adverse, n'a pas passé inaperçue. Randoald Dessarzin doit y être pour quelque chose.

Samedi, le joueur le plus malheureux du championnat n'était pas Pulliérans, mais Veveysan. Gilles Martin s'est en effet blessé à un genou (ligament croisé?) face à Martigny, après un choc subi avec l'un de ses coéquipiers. Le lutin des Galeries doit passer une IRM demain.

Lausanne - Pully 78-56 (24-13 28-10 18-9 8-24)

Vallée de la Jeunesse.

250 spectateurs.

Arbitres: MM. Emery et Pirotta.

Lausanne: Pythoud (4 pts), Rahier (18), Ndiaye (10), Barapila (3), Bozovic (17); Kashama (3), Stucheli (14), Ndong (5), Sabo (2), Reichen (2), Jaccottet, Rothrock. 26 tirs réussis sur 58 (44,82%); 6 sur 15 à 3 pts (40%).

Pully: Lopez, Rodriguez (15), Lang (4), Studer (2), Diarra (8); Schuerch (4), Notari (6), Lahache (7), King (6), De Gottrau (4), Decoppet, Weldai. 20 tirs réussis sur 55 (36,36%); 3 sur 18 à 3 pts (16,66%).